

LETTRE DU SOLDAT GUERAUD A SA SOEUR

Le 24 juin 1918

Ma chère Nini,

Hier soir, nous sommes redescendus des lignes. Nous sommes à Montiers pour 2 ou 3 jours, le temps de nous nettoyer.

Nous remonterons sans doute après car la division n'est pas relevée. En arrivant j'ai trouvé tes 2 lettres des 19 et 21 et ce matin on m'a remis ton colis (confiture, alcool de menthe). Merci de tout cela.

Merci aussi de toutes les bonnes pensées que tu as pour moi. L'affection que nous avons l'un pour l'autre nous soutiendra toujours dans les jours d'épreuve.

Aujourd'hui je vais te parler de notre attaque de Courcelles. Après être allé la nuit de Beauvoir à Brinvilliers on nous a réveillé à 4h, nous disant de prendre la tenue d'assaut. Le départ étant fixé pour 5h. La division s'est mise en mouvement et nous sommes arrivés entre Tricot et Marquellan à hauteur des lignes de batteries vers 10h du matin. Là nous avons fait un à gauche et avons marché à travers champs face à l'ennemi. C'était un beau spectacle que toutes ces troupes montant à l'assaut en colonne par un. Mais quel champ de tir pour l'artillerie ennemie.

Les obus lâché, par ceux-ci tiraient à fusées sensibles, fauchaient nos rangs. Les boches n'ont pas passé mais notre division a bien souffert.

Sans doute les généraux qui nous commandent n'ont pu faire autrement car je ne crois jamais qu'un homme soit assez fou ou assez criminel pour faire monter en plein jour tous ces régiments, car avant d'aborder les premières lignes, nos pertes étaient plus lourdes que dans n'importe quelle attaque.

Des tanks marchaient avec nous. Nous en avons cinq à notre côté. Trois ont brûlé avant d'arriver à nos premières lignes. Les 2 autres gisent maintenant entre les lignes Ils n'ont servi de rien qu'à nous faire biller dessus.

Je crois qu'à terrain découvert ces engins n'ont guère de valeur. Ils sont trop vite mis hors de cause.

Enfin (...) nous n'avons avancé les (...) que de 300 mètres. Le 297^{ème} avec qui nous marchions n'a pas eu à s'engager directement l'avance faite étant trop faible.

D'après l'ordre du jour que nous avons eu, j'ai cru comprendre qu'il s'agissait de briser une attaque ennemie.